

on appercevoit que le cheval se ferroit du côté du rocher pour ne pas exposer son maître, & qu'il faisoit les derniers efforts pour lui obéir. Après que le mauvais pas étoit franchi, un morceau de pain attendu, & des carresses mutuelles, prouvoient qu'ils étoient contens l'un de l'autre, & un peu de repos les mettoit en état de continuer. On pardonnera la transcription de ce passage en entier à un homme qui a long-tems vécu dans la compagnie exclusive d'un cheval, & qui a eu quelques fois besoin de justification vis-à-vis des personnes qui pensoient autrement que Mr. de Luc (a).

On n'aura point de peine à connoître le genre de philosophie de Mr. de Luc, par le passage suivant, qui est une réfutation générale & fondamentale de tous les raisonnemens contre les mystères de la religion & les oracles de Dieu. " Dieu nous a donné la faculté d'observer & de réfléchir; ainsi nous ne sommes pas coupables sans doute, lorsque nous en faisons un bon usage pour examiner ses œuvres; mais nous pourrions le devenir, si nous oublions trop les bornes de cette faculté. En nous donnant des forces corporelles proportionnées à nos besoins, Dieu n'a pas

---

(a) Je voudrois que tous ceux qui maltraitent leurs serviteurs animaux, eussent l'effroi de les entendre parler comme l'âne de Balaam, & d'effrayer ce reproche plein de raison & de justes plaintes. *Nonne animal tuum sum, cui semper sedere consuevisi? . . . cur percutis me?* Num. 22.